

“Le blastoderme est composé de trois feuillets: 1° Le feuillet externe ou ectoderme; 2° le feuillet interne ou endoderme; 3° le feuillet moyen ou mésoderme.

Chacun de ces feuillets donne naissance à diverses espèces d'éléments anatomiques et de tissus, ainsi :

L'ectoderme (épiblaste, ectoblaste) donne naissance aux cellules de revêtement de la surface du corps, c'est-à-dire à l'épiderme et à tous ses dérivés (poils, ongles, glandes sébacées, glandes sudoripares). Il donne encore naissance aux éléments de l'axe nerveux cérébro-spinal, et par suite aux ganglions spinaux et aux ganglions du sympathique. Enfin il donne naissance aux éléments essentiels des organes des sens (rétine, épithélium acoustique, épithélium olfactif, bourgeons du goût cristallin). Aussi pour résumer les plus importantes de ses dérivations, a-t-on parfois donné à l'ectoderme le nom de feuillet nervoso-sensoriel ou cutané sensoriel.

L'endoderme (hypoblaste, endoblaste) donne naissance à l'épithélium du tube digestif, du pharynx à l'anus et à toutes les glandes annexées à ce tube: glandes des parois, de Lieberkuhn, de Brunner, glandes stomacales et aux grosses masses glandulaires développées loin du tube intestinal comme le pancréas, le foie et même le poumon. Pour résumer ces divers dérivés, l'on donne encore le nom de feuillet intestino-glandulaire à l'endoderme.

Le mésoderme (mésoblaste) produit tout ce qui n'est pas dérivé de l'ectoderme ou de l'endoderme.

Les dérivations mésodermiques sont donc nombreuses et variées: tissus du squelette, tissus musculaires, éléments épithéliaux de l'appareil génito-urinaire.”—(M. Duval.)

Supposons que l'un des trois feuillets blastodermiques soit malade et s'atrophie en tout ou en partie, et nous avons comme conséquence directe naturelle un arrêt total ou partiel de développement dans les organes dérivant de ce feuillet, et comme ces dérivations sont variées et nombreuses, surtout celles du feuillet mésodermique nombreuses et variées aussi peuvent être les difformités découlant d'une maladie de l'un des feuillets du blastoderme.

C'est donc, selon toute probabilité, à la période blastodermique de la vie embryonnaire que nous devons rattacher les causes de